



Du 1er au 15 octobre 1915

1er octobre 1915

8 heures

Rentrée des classes... pour les collègues qui ne sont pas sur la ligne de feu. Heureux collègues ! Ils ne connaîtront jamais leur bonheur !! Ne pas savoir ce que c'est d'écouter à chaque instant si les obus sifflent, de se réveiller la nuit en sursaut quand on croit avoir entendu un bruit suspect, d'avoir l'obsession des coups de canon, départ ou arrivées, d'entendre le silence qui est parfois si angoissant dans l'appréhension d'un réveil terrible et tragique, de vivre une vie animale dans laquelle on passe comme galvanisé, anesthésié, incapable de prendre une décision réfléchie. Tout cela leur échappe !!! Ils voient la guerre, le renchérissement de la vie. Ils s'associent certainement à la peine des familles qui perdent un des leurs sur les champs de bataille. Mais ils ne voient pas la bête humaine reprendre le dessus dans la civilisation : jalousie, âpreté au gain, calomnies, raisonnement faussé, égoïsme etc. Encore une fois, ils ne connaissent pas leur bonheur !!

21 heures

La journée s'est passée dans le bruit de la canonnade. Vers 16 heures, nous sommes allés promener vers le chemin de Billy. Plusieurs sifflements et éclatements rapprochés ont jeté l'émoi dans les travailleurs des champs et des vignes. C'étaient des shrapnels, tirés par messieurs les boches, qui venaient éclater en l'air aux environs de Thuisy - Courmelois où ils avaient probablement distingué des mouvements de troupes.

2 octobre 1915

12 heures

Journée calme.

18 heures

Excursion à l'observatoire de la Montagne. Passage d'un avion : canonnade, clairon. Pendant mon absence, le directeur des Postes vient visiter le bureau sur la demande que je lui ai adressée fin septembre. Le bureau ouvrira le 8 octobre.

3 octobre 1915

Pendant l'absence d'Auguste, son épouse Louise tient le journal.

7 heures

Nuit calme. Auguste part à Châlons pour conduire Georges au Brevet. Un planton s'amène par ordre du général de la 199^{ème} brigade territoriale. Il avait trouvé drôle de ne pas en trouver un à la mairie.

18 heures

Journée tranquille sans canon.

4 octobre 1915

7 heures

J'ai eu comme gardien le planton qui doit coucher ici.

9 heures

Le canon tonne sans arrêt, on a recommencé l'offensive.

15 heures

Je monte aux Charmois. On aperçoit, comme l'autre jour, les fumées sur Aubérive. Les boches envoient aussi 3 obus sur Verzenay. On m'apprend que Châlons a été bombardé hier dimanche. Des obus à longue portée ont été lancés sur plusieurs points de la ville. Nous voilà bien ! Pourvu que Georges ni Auguste ne reçoivent rien.

19 heures

Le planton part. Son régiment part aux tranchées. Je vais passer la nuit pas trop rassurée car le canon continue sans arrêt.

5 octobre 1915

9 heures

Nuit tranquille. Un nouveau soldat, de la 209ème réserve territoriale, vient remplacer l'ancien. Je fais les déclarations de récoltes, cela fait passer le temps.

14 heures

Les boches ont envoyé quelques obus sur Verzy, Verzenay, Sept Saulx.

6 octobre 1915

9 heures

La canonnade reprend ce matin. On a repris l'offensive encore une fois, paraît-il. Pourvu que cela réussisse et nous débarrasse des boches.

Auguste Mignot est revenu de son séjour agité à Châlons.

Châlons a reçu 3 obus de gros calibre le samedi 2 à 6 heures 30, 20 bombes de zeppelin le dimanche 3 à 22 heures et 1 obus de gros calibre lundi 4 à 22 heures.

7 octobre 1915

12 heures

La canonnade est très active jusqu'à midi où elle cesse brusquement. Le bruit est assez éloigné et paraît venir de l'Est de Souain.

20 heures

Rien de nouveau. On signale effectivement une avance de 8 km du côté de Hurlus.

8 octobre 1915

9 heures

On parle d'une avancée inespérée de nos troupes. Attendons confirmation.

18 heures

Les journaux parlent du gain obtenu dans la journée de mercredi. Il faut attendre à demain pour connaître ce qui a été fait jeudi. On dit que cela a été magnifique. Les canons ont tirailé toute la journée sur le front.

9 octobre 1915

7 heures

La nuit a été à peu près calme. Mais ce matin, il y a du bruit vers Prosnes - Aubérive.

15 heures

La canonnade se fait entendre sur tout le front. Elle est peu intense mais continue.

17 heures

Les canonnières tirent depuis plus d'une heure. Les vitres de la classe tremblent à chaque coup.

Ce matin, à neuf heures, j'ai reçu la visite de M. Sudreau, frère d'un militaire décédé en septembre à l'ambulance. Il est brancardier dans une formation actuellement à Mourmelon. Ses parents sont instituteurs en Dordogne.

20 heures

Le travail a été moins dur pour moi aujourd'hui qu'hier : déclarations de récoltes, dégrèvements, laissez-passer... ça a été un travail fou !

10 octobre 1915

12 heures

Matinée calme. Cette nuit, Verzenay a reçu 20 obus en deux séances.

17 heures

Il doit arriver ce soir une compagnie du 6ème génie et un bataillon du 209ème d'infanterie. L'effectif sera connu demain. Pendant notre promenade habituelle, nous avons vu tirer constamment sur nos aéros. C'était une canonnade continue. Il y avait aussi tir sur les tranchées boches et françaises.

21 heures

Les rues s'animent un peu à l'arrivée de la nouvelle garnison mais le silence est vite revenu car les soldats ont hâte de se reposer, dans un lit ou sur de la paille, au lieu de coucher sous les sapins.

11 octobre 1915

8 heures

Passage d'avions français, saluts ordinaires boches.

12 heures

Le bureau du commandant du 209^{ème} d'infanterie est installé dans le cabinet du percepteur et les plantons des trois compagnies sont dans l'école.

18 heures

Le nouveau commandant d'armes change l'heure de la délivrance des laissez-passer : le matin de 10 heures à 10 heures 30 et, le soir, de 17 heures à 17 heures 30. L'effectif des corps arrivés hier comprend 10 officiers, 474 hommes et 21 chevaux des 1^{ère}, 3^{ème} et 4^{ème} compagnies du 209^{ème} territorial ainsi que 3 officiers, 117 hommes et 140 chevaux du 6^{ème} génie sous les ordres du capitaine Daubert.

20 heures

Le train blindé revient à Sept Saulx.

12 octobre 1915

12 heures

Matinée calme. Les journaux n'annoncent pas de bonnes nouvelles de la région des Balkans. Il y a là un point noir qui ne présage rien de bon.

17 heures

Promenade à l'observatoire de l'artillerie lourde. Il fait un beau temps clair aussi on voit très loin. Les éclatements se voient un peu partout.

13 octobre 1915

12 heures

Sept Saulx a reçu 20 obus hier à 14 heures : 38 blessés, 1 tué.

17 heures

Sept Saulx écope encore, Beaumont également. Chacun reçoit une cinquantaine d'obus. Des Charmois, nous entendons les sifflements qui n'ont rien d'agréable. Nous avons même filé à la cave à 14 heures.

14 octobre 1915

8 heures

La nuit a été calme chez nous, mais sur le front, côté Tahure, ça a été un duel continu d'artillerie.

12 heures

Le bureau Trésor et Postes qui est déjà venu il y a un mois, s'est réinstallé dans ma classe hier soir.

17 heures

Une violente canonnade sur avions dure depuis deux heures. Un avion boche lutte contre un français. Celui-ci doit atterrir près de Verzy.

21 heures

La canonnade, qui a commencé à 17 heures sur la région de Moronvilliers, augmente d'intensité. On se croit revenu aux derniers jours de septembre et à l'attaque du 5 octobre. C'est effrayant.

22 heures

Le 209ème va probablement partir demain soir. L'ordre vient d'arriver.

15 octobre 1915

12 heures

Une action d'artillerie assez vive a lieu vers Prosnes - Moronvilliers.

18 heures

L'après-midi, tirs habituels. Les canonnières envoient et reçoivent. Le 1er bataillon du 209ème vient de partir sans avoir remis l'état de cantonnement réclamé.



Il y a cent ans
dans ce village...